

Le Dragon et la Flûte

Description

Dans un jardin que le soleil éclairait doucement, les fleurs s'ouvraient en une palette de couleurs vives. Les feuilles bruissaient au souffle du vent, tandis que les papillons volaient parmi les branches fleuries. Ce lieu semblait hors du temps, un refuge de calme et de beauté, caché aux regards des hommes.

Au cœur de ce paradis, un jeune dragon veillait avec une attention mêlée d'inquiétude. Sa peau brillait d'un vert profond, ses yeux luisaient d'un éclat doré, mais son cœur tremblait devant une ombre mystérieuse qui obscurcissait peu à peu les fleurs. Cette obscurité, froide et menaçante, s'étendait lentement, avalant la lumière et le parfum des roses.

Dans ses griffes, le dragon tenait une flûte en bois poli, brillante sous les rayons du jour. Jamais il ne la quittait, bien qu'il n'en comprît pas encore toute la puissance. Chaque fois que le vent soufflait à travers cet instrument, un murmure étrange s'élevait, comme un appel au courage.

Ainsi, malgré sa peur, le jeune gardien du jardin savait que son destin l'attendait là où l'ombre grandissait. Il devait jouer, affronter les ténèbres, pour protéger ce monde fragile qu'il aimait.



Le dragon s’élança dans le jardin, ses ailes déployées comme des voiles légères, frôlant les branches où l’ombre avait tissé sa toile noire. Il souffla doucement dans la flûte, et une mélodie claire s’éleva, semblable au chant d’une rivière enchantée. À chaque note, les fleurs semblaient frissonner, reprenant leurs couleurs, mais l’obscurité, sournoise, ripostait, s’étirant en volutes épaisses.

Tandis qu’il avançait, le dragon aperçut une petite créature cachée sous une feuille : un esprit du jardin, aux ailes transparentes et aux yeux brillants de malice. « Viens, jeune gardien, » dit-elle d’une voix douce, « la flûte ne se révèle que dans l’union des cœurs. Je t’aiderai à comprendre son chant. »

Ensemble, ils parcoururent les sentiers oubliés, où la lumière peinait à percer. L’esprit enseigna au dragon à écouter le murmure des arbres, à sentir la danse des racines, et bientôt, la flûte répondit à ses appels avec une puissance nouvelle, vibrant d’une énergie mystérieuse.

Mais l’ombre grandissait toujours. Au détour d’un bosquet, un grondement sourd fit trembler la terre. Une bête aux yeux rouges et aux crocs acérés surgit, gardienne des ténèbres, défiant le dragon d’un rugissement déchirant. Le jeune gardien, le souffle court, leva la flûte. D’une main ferme, il joua une mélodie vaillante, une ronde héroïque qui fit tourbillonner les feuilles et déployer une lumière éclatante. La bête recula, déstabilisée, mais ne renonça pas.

Le dragon comprit alors que la bataille serait rude et que la flûte, bien plus qu’un simple instrument, était la clé du salut. Il devait maîtriser son pouvoir, unir ses forces à celles de ses alliés invisibles, et se préparer au combat ultime qui déciderait du sort du jardin. Le souffle du vent portait désormais un espoir vibrant, tandis que l’ombre, plus noire que jamais, s’apprêtait à fondre sur leur monde.

contesdefees.com



Le dragon, le cœur rempli d'un courage nouveau, s'avança hardiment vers la bête aux yeux rouges. Il souffla dans sa flûte avec toute la force de son âme, tissant une mélodie éclatante qui sembla embrasser le jardin tout entier. Les notes dansaient en spirales lumineuses, enveloppant l'ombre dans un cocon de lumière pure. Peu à peu, la noirceur se dissipa, comme chassée par la chaleur du jour naissant.

La bête rugit une dernière fois, effrayée par la puissance alliée de la musique et du courage. Elle recula, puis disparut dans un souffle de vent, laissant le jardin libre et baigné de soleil. Le jeune

dragon, épuisé mais triomphant, sentit son cœur s’élever, porté par la joie de la victoire et la beauté retrouvée du lieu.

L’esprit du jardin, rayonnant de gratitude, posa une aile légère sur l’épaule du dragon. « Grâce à ta bravoure et à ton cœur sincère, le jardin est sauvé. Souviens-toi, jeune gardien, que le vrai courage ne réside pas dans l’absence de peur, mais dans la force d’affronter ce qui effraie. »

Ainsi, le dragon apprit que la musique et le courage pouvaient illuminer même les ténèbres les plus profondes. Le jardin reprit vie, plus éclatant que jamais, et le jeune gardien veilla toujours, prêt à jouer sa mélodie pour protéger ce monde merveilleux.

date créée
03/05/2026
Auteur
cdf

contesdefees.com